



CHAPITRE HUITIEME.

De la Conjonction.

LA Conjonction est un mot indéclinable, qui sert à lier ensemble les parties du discours. Il y en a de copulatives, de disjonctives, de conditionnelles, &c. Exemples, *Et, aussi, encor, encore, de plus: Ou, ni, soit: Si, à condition que, pourvu que, posé que, &c.*



LIVRE TROISIEME.

De la Syntaxe.

LA Syntaxe est la Construction, ou l'Arrangement des mots, suivant les règles de la Grammaire. Sans m'arrêter à la division que les Grammairiens font ordinairement de la Syntaxe, je suivrai l'ordre des parties du discours que j'ai expliquées ci-dessus.

Comme l'arrangement des mots fait la plus grande difficulté d'une Langue, je tâcherai de donner des règles aussi claires, & aussi certaines qu'il est possible, sur toutes les choses qui embarrassent le plus les personnes qui veulent apprendre à bien parler François. Je commencerai par les Articles.



CHAPITRE PREMIER.

De l'Usage des Articles.

IL n'y a rien qui fasse plus de peine aux Etrangers que les Articles. Il paroît tant de bizarrerie dans l'usage de ces Particules, qu'il est comme impossible de donner des règles qui embrassent toutes les différentes manières dont on s'en sert. Cependant j'espère qu'il restera peu de difficultés sur cela, si l'on comprend bien tout ce que je vais dire.

DE L'ARTICLE DEFINI

Le, La, L'.

ou

Des Noms de la Première Déclinaison.

PREMIERE REGLE.

ON se sert toujours de l'Article défini devant un Nom qu'on prend dans un sens défini & déterminé.

Exemples.

L'homme que vous voyez est mon ami: Voici la Dame que vous demandez: Je parle du livre que vous avez fait: Il a fait un présent à la sœur de son Rapporteur: J'ai acheté les maisons que vous voyez: Le Roi

est à la chasse: La Reine a un air fort majestueux: Monsieur le Prince & Madame la Princesse sont ici: Le Cardinal de Richelieu étoit plus absolu que le Roi: Monsieur l'Intendant est arrivé, &c. Quand on dit tout court, Le Roi, La Reine, on entend toujours le Roi & la Reine à qui appartient les Etats où l'on se trouve, ou dont on parle. Par exemple, si quelqu'un dit en écrivant de France aux Païs étrangers, le Roi de France est parti pour Flandres, il s'exprime mal, il faut dire tout court, le Roi, sans ajouter le nom du Royaume. De même si après avoir déjà parlé des Etats de Piémont & de Savoie, on dit, Le Duc de Savoie est puissant, on ne parleroit pas bien; il faut dire seulement le Duc tout court, puisque c'est de lui qu'on a déjà commencé à parler. Quand on dit aussi, Monsieur le Prince, Madame la Princesse, &c. on entend toujours Mr. le Prince un tel, Mme. la Princesse une telle, &c.

On doit comprendre en cette Règle,

1. Les Superlatifs définis; comme, C'est le plus honnête homme du monde: Je parle du plus savant Théologien que je connoisse: Paris donna la pomme à la plus belle des trois Déeses: Les plus belles femmes ne sont pas ordinairement les plus vertueuses.

2. Les Epitètes qu'on met devant ou après les noms propres: comme, Louis le debonnaire, le bégue, le sainéant, le gros, le jeune: Charles le grand, le chauve, le simple: Roland le furieux: Robert le Diable: Guillaume le Conquérant: Jeanne la Pucelle, &c. Le grand Alexandre, l'invincible Scanderberg, le Phalot du savant Bochart, &c. Auguste, & Dieu donné, se mettent sans article, comme, Philippe Auguste, Louis Dieu donné.

3. Les Noms de nombres ordinaux: comme, il est le premier le second, le troisième: Elle est la quatrième. la cinquième: Ils sont les sixièmes, les septièmes: Voilà le douzième livre que j'ai lu ce mois: Donnez cela au second de vos enfans. Quand on met un

nom

nom propre devant, on supprime l'article: Exemples, Henri quatrième, Le Pape Innocent onzième, & non pas Henri le quatrième, Innocent le onzième, comme disent les Anglois. En général les adjectifs de nombre n'ont point d'article après leur substantif: Exemples, Volume troisième, livre huitième, chapitre second, &c.

4. Les Pronoms possessifs absolus: comme, c'est le mien, le tien; c'est la nôtre, la leur; ce sont les siennes, &c. L'Article, dans ces Pronoms, sert à désigner le nom qu'on ne répète pas. Les Pronoms l'un l'autre, l'un & l'autre, le même, ont aussi l'article défini.

5. Les Prépositions prises substantivement: comme, le dedans, le dehors, le devant, le derrière, le dessus, le dessous, &c.

SECONDE REGLE.

Quand on parle d'une chose généralement, en comprenant tout ce qui s'appelle du nom de cette chose, on se sert toujours de l'Article défini.

Exemples.

L'homme doit fuir le vice, & s'attacher à la vertu: Les Angloises sont bien faites: Le pain est plus sain que la viande: La perdrix est meilleure que le râle: La Géographie, l'Histoire, & les Mathématiques sont des sciences nécessaires à un homme du monde. Les Provinciaux ne sont pas si polis que les Gens de la Cour: Le boire, le manger, & le dormir, sont des nécessités essentielles à l'homme: On doit joindre dans les Ouvrages l'esprit l'utile à l'agréable: Le blanc & le noir sont des couleurs opposées.

On peut rapporter à cette Règle les façons de parler suivantes. Il fait le Seigneur: Vous faites le Docteur: Elles sont les Dames: Il fait l'habile homme: Il

17

tran-

tranche du Souverain: Il tranche de l'habile homme, &c.

TROISIEME REGLE.

Quand on parle d'un Tout, ou d'une Chose unique en son espèce, on se fert de l'Article défini.

Exemples.

Donnez-moi le pain; coupez la viande; apportez la moutarde; servez le sel; l'année est bien-tôt passée; le Soleil est de beaucoup plus grand que la Terre; la Lune luit, &c.

QUATRIEME REGLE.

On met l'Article défini devant les Noms de Royaumes, de Provinces, de Rivières, & de Montagnes.

Exemples.

La France est un grand Royaume: L'Angleterre est un País très-riche: L'Italie est plus méridionale que l'Alemagne: La Touraine & l'Anjou sont deux Provinces très-fertiles: La Bretagne est fort éloignée de la Provence: La Loire est plus longue que la Seine, mais elle est moins rapide que le Rhône: L'Euphrate & le Tigre se joignent avant que d'entrer dans la Mer: Le Parnasse & l'Hélicon sont les deux montagnes favorites des Poëtes: La France est séparée de l'Espagne par les Pyrénées, & de l'Italie par les Alpes, &c.

EX-

EXCEPTIONS

A la quatrième Règle.

Les noms des Royaumes, & des Provinces que nous connoissons depuis longtems, perdent l'Article après la Préposition *en*: comme, *il est en France; il va en Angleterre; il demeure en Poitou, &c.* Le plus souvent ils n'ont aussi au Génitif & à l'Abblatif que l'article indéfini *de*: Exemples, *Le Roi de France: le Royaume d'Angleterre: Les villes de Hollande sont fort belles: Je viens d'Italie, de Turquie, de Perse, &c. Des Oranges de Portugal, du Vin de Champagne, &c.* Mais quand les lieux dont nous parlons sont fort éloignés, & peu connus, ils gardent toujours l'article défini: Exemples, *Le Royaume de la Chine, du Japon; l'Empire du Mogol; aller aux Indes, au Pérou, au Mexique, au Bresil, à la Floride, à la Virginie, au Congo, &c.*

Pour le *Canada*, il perd l'article comme les *Païs* fort connus, & on dit, par exemple, *il demeure en Canada; il revient de Canada; &c.* Le *Péloponèse*, le *Maine*, le *Perche*, le *Marche*, le *Manitouan*, le *Milanés*, & plusieurs autres gardent toujours l'article défini: Exemples, *Je viens du Péloponèse; la Province du Maine; aller au Perche*

Les noms de Villes qui ont au nominatif l'article défini *le, la*, le gardent dans tous les cas, comme *le Mans, le Câtelet, la Rochelle, la Ferté, &c.* *Je viens du Mans, je vais au Mans. &c.*

En certaines façons de parler on se fert de l'article défini devant tous les noms de Royaumes & de Provinces: Exemples, *Je parle de la France: Il ne s'entretient dans la conversation que de l'Alemagne & de l'Italie: Il a demandé du secours à l'Angleterre, &c.*

Les

Les Rivières qui sont du genre féminin prennent au Génitif l'article indéfini *de* après le nom de *Rivière*: Exemples, *La Rivière de Loire, de Seine, de Garonne, &c.* Mais quand les Rivières sont du masculin, elles gardent l'article défini: Exemples, *la Rivière du Rhône, du Tibre, du Danube, &c.* On dit *du Vin de Rhin, de Nècre, de Mozelle, &c.* & non pas *du Vin du Rhin, &c.*

Les noms de Montagnes perdent l'article après le mot *Mont*: Exemples, *le Mont Parnasse, le Mont Caucase, les Monts Pyrénées, &c.* Il y a quelques noms de Montagnes qui gardent toujours le nom de *Mont*, comme, *le Mont Cenis, le Mont St Gerdard*; & il y en a d'autres qui se disent toujours seuls, comme *les Alpes*.

CINQUIEME REGLE.

ON met l'Article défini devant presque tous les noms propres des Italiens à leur imitation, & devant quelques surnoms pris des lieux où l'on est né.

Exemples.

Le Tasse & l'Arioste étoient de bons Poètes: *Le Guarini* est l'Auteur du *Pastor Fido*: *Le Titien* étoit un excellent Peintre: *La Samaritaine, la Sunamite, la Cananéenne, la Magdelène, &c.* On dit aussi *le Lazare*, en parlant de celui qui étoit de Béthanie, pour le distinguer du pauvre *Lazare*. On dit encore *le Poussin*, en parlant de ce Peintre fameux qui étoit d'Andéli en Normandie; & on imite en cela les Italiens, qui l'appelloient *il Poussino*.

EXCEPTIONS

A la cinquième Règle.

ON dit sans Article, *Raphael, Michel Ange, &c.* quelques autres. *Petrarque, Bocace, Sannazar,* sont plus usités sans article, qu'avec l'article. On dit toujours, *Dante, &c.* jamais *le Dante*. Les Italiens qui ont écrit en Latin, comme *Sadolet, Manuce, Baronius, &c.* n'ont point d'article à leur nominatif. Mr. Régner dans sa Grammaire dit *le Petrarque, le Bocace, & le Dante*.

SIXIEME REGLE.

Les Noms des membres du corps prennent l'Article défini.

Exemples.

La tête me fait mal. On lui a coupé *la jambe*. Il a mal *au bras*. Il avoit le dedans *du foie gâté*. Il a *l'oreille percée, &c.*

SEPTIEME REGLE.

Après le Verbe *jouer*, on met l'Ablatif de l'Article défini devant les noms des Instrumens de musique, & le Datif devant les noms des Jeux d'exercice.

Exemples.

Jouer du Luth: Elle joue de la Guitarre, du Clavessin, & du Tuorbe: Il joue du Haut-bois, du Violon, de la Viole, de la Flûte, &c. Il joue bien aux Echets, aux Dames, au Tric-trac: Vous jouez souvent à la Paume & au Billard: Je ne joue jamais à la Boule, ni aux Quilles, &c. On dit, faire des Armes.

Après le mot de *jouer* on met l'article indéfini *de*: Un joueur de Luth, de Guitarre, de Violon; un bon joueur de Paume, de Billard, de Piquet, &c.

DE L'ARTICLE INDEFINI.

L'Article indéfini se met devant un nom pris dans un sens vague & indéterminé. Il se divise en *Partitif*, & en *Noméral*. Le Partitif est de deux sortes. L'un se met devant les noms substantifs, & l'autre devant les adjectifs.

De l'Article Indéfini Partitif, *Du, De la, De l'*, qui se met devant les Noms Substantifs,

ou

Des Noms de la Seconde Déclinaison.

Cet Article se met dans un sens indéfini devant les Noms substantifs des choses qui peuvent être partagées en plusieurs parties, sans que ces parties perdent le nom de *l'Entier*. Par exemple, *du pain,*
du

du vin, de la viande, de l'eau, &c. sont des choses de cette nature, parce qu'elles peuvent être divisées en plusieurs parties, sans que ces parties perdent le nom de *pain, de vin, de viande, & d'eau*. Cet article se prend à-peu-près dans le sens de *Quelque*.

Exemples.

Donnez-moi du pain, je n'ai point de pain, cela ressemble à du pain: Voilà de l'eau, vous buvez trop d'eau: Ce vin ressemble à de l'eau: Manger du bœuf, un morceau de bœuf: Etre réduit à du bœuf, &c.

Quoique l'Article indéfini *de* se trouve au Génitif en différentes Déclinaisons, cela n'empêche pas qu'il ne se mette presque toujours au même sens, excepté dans les Noms de la cinquième Déclinaison. Ainsi, pour éviter une répétition embarrassante, je dirai présentement tout ce qui regarde cet Article, & je donnerai une Règle générale qui embrassera à-peu-près tous les différens exemples qu'on peut apporter sur l'usage qu'on en fait. Il faut bien remarquer qu'un mot avec l'article indéfini *de*, se met ordinairement tout court, sans être suivi d'un nom, ou d'un pronom relatif qui en détermine le sens. J'expliquerai cela plus clairement, en faisant quelques réflexions sur tous les Articles en général.

REGLE GENERALE.

ON se sert de l'Article indéfini *de* au Génitif & à l'Ablatif, quand on parle d'une chose en général, dans un sens vague & indéterminé.

Exemples.

Un fils de Roi; une maison de Prince; une table de marbre; il est digne de pitié; le Titre de Comte; il a besoin

besoin d'argent; il vit d'herbages; il parle d'histoire; beaucoup de gens; il n'a point d'habit; faute d'argent, &c. Cette Règle pourroit suffire pour apprendre à connoître quand on doit se servir de l'Article indéfini de au Génitif. Cependant, pour en faire encore mieux comprendre l'usage, je donnerai trois ou quatre Règles particulières, qui ne feront proprement que des branches de celle-ci.

PREMIERE REGLE.

Les Noms & les Adverbes de quantité demandent le Génitif avec l'article *de*.

Exemples.

Une pinte de vin, de bière, d'eau; un verre de cidre, de limonade; un plat de viande, de ris, de fruit; une livre de beurre, de fromage, de cerises; trois aunes de toile, de tafetas, de drap; deux boisseaux d'orge, de froment, de pommes; un grand nombre d'hommes, de chevaux. Il n'y a point de belles femmes à la Cour. Combien avez-vous d'argent, de livres? Que vous-avez d'enfants? Que je souffre de mal! &c. *Que*, dans ces exemples, est un Adverbe admiratif de quantité, qui vient du *quantum* des Latins.

EXCEPTIONS.

L'Adverbe de quantité *Bien* demande l'Article défini: Exemples, *Il a bien de l'argent, je lui ai prêté bien des livres, donnez-lui bien du vin, &c. Infinitement, extrêmement, suffisamment, & médiocrement, se mettent avec l'article défini & indéfini: Exemples, Il a infinitement de l'esprit, ou infinitement d'esprit; il a*

ex.

extrêmement du bien, ou extrêmement de bien, &c. Il y a des personnes intelligentes dans la Langue qui préfèrent toujours l'article défini après ces adverbes, malgré ce qu'en dit le Père Bouhours.

L'Adverbe *force*, qui signifie *beaucoup*, ne veut point d'article après soi: Exemples, *Il a force livres, force ducats, &c.*

A force prend l'article indéfini *de*; à *force d'argent, à force d'hommes, &c.*

On dit *rien de tout & point de tout*, au lieu de *rien de tout & point de tout*: mais on peut dire que ce sont deux espèces d'Adverbes composés de trois mots chacun.

SECONDE REGLE.

On met l'Article *de* devant les mots qui signifient la cause, ou la matière de quelque chose.

Exemples.

Il a été tué d'un coup d'épée, de mousquet, de canon: Il est mort de vieillesse, de chagrin, de fièvre, de pleurésie: Il est tombé de faiblesse, il s'est pendu de désespoir, &c. Une table de bois, de pierre, de marbre: Une couronne d'or, de perles: Une maison d'argile, de briques: Des canons de fonte, &c.

TROISIEME REGLE.

On se sert de l'Article *de* après les noms qui marquent la profession, & le métier.

Exem.

Exemples.

Un Général d'Armée: Un Homme de Lettres, d'Epée, de Robe: Un Joueur d'Instrumens: Un Maître d'Armes, de Musique, de Danse: Un Vendeur de Rogatons: Un Potier d'Etain: Un Faiseur d'Almanacs: Un Tailleur d'Habits, &c.

QUATRIEME REGLE.

ON employe encore l'Article défini *de* après les mots suivans, *jeu, salle, nom, titre, qualité, charge, emploi, office, métier, profession, espèce, sorte, façon, manière, Couvent, & quelques autres.*

Exemples.

Un Jeu de paume, de boule, de billard, de quilles, de cartes, &c. Une Salle d'Armes, de danse, de musique, &c. Le nom, le titre, la qualité de Prince, de Duc, de Marquis, de Comte, &c. La charge, l'emploi, l'office de Président, de Conseiller, de Procureur, &c. La profession, le métier de Peintre, de Boulanger, de Cordonnier, &c. Une espèce, une sorte, une façon d'habit, de souliers, de bas, &c. Une manière de vie, de folie, &c. Un Couvent de Moines, de Cordeliers, de Capucins, &c. Une Maison, une Société, une Assemblée de Religieuses, de Filles, &c.

Je pourrois donner encore d'autres Régles particulières; mais outre qu'elles se rapporteroient toutes à la Règle générale, comme je l'ai déjà dit, je croi que celles que j'ai marquées, suffisent pour l'intelligence de l'article *De*.

EX-

EXCEPTION GENERALE.

SI l'on parloit dans un sens précis & déterminé des choses que j'ai alléguées pour exemples, on se serviroit alors de l'Article défini.

Exemples.

Vendez-moi une pinte du vin que vous avez: Donnez-lui une aune du drap que vous avez acheté: Combien avez-vous encore de l'argent que je vous ai prêté? Il est mort d'un coup de l'épée que voilà: On m'a donné une table du bois que vous avez fait venir de Judée, &c.

Suivant cette exception, & selon le Père Bouhours, il faut dire, par exemple, *une lettre pleine des marques de son amitié; un livre plein des bons-mots de Lucien, de Cicéron, &c.* & non pas, *une lettre pleine de marques de son amitié, un livre plein de bons-mots de Lucien;* parce que ces termes étant mis dans un sens défini, demandent l'article défini. Mais des personnes qui entendent fort bien la Langue, croient que ces dernières façons de parler, *pleines de remarques de son amitié, plein de bons-mots de Lucien,* valent mieux que celles qui ont l'article défini.

Ils prétendent que si l'on disoit, *un livre plein des bons-mots de Lucien, une galerie remplie des tableaux du Titien, &c.* on devroit entendre par-là *un livre plein de tous les bons-mots de Lucien, une galerie remplie de tous les tableaux du Titien;* au lieu qu'en mettant l'article indéfini *de*, on entend seulement une partie des bons-mots de Lucien, & une partie des tableaux du Titien. Cette remarque est sans doute très-bonne, & très-judicieuse.

DE

DE L'ARTICLE INDEFINI
Partitif *De*, qui se met devant les
Adjectifs,

ou

Des Noms de la Troisième Déclinaison.

CEt Article indéfini se met devant un Nom adjectif dans un sens indéfini en la place des articles *Du*, *De la*. Ainsi, lorsqu'un adjectif précède un substantif, on dira, par exemple, *voilà de bon pain*, *voilà de bonne viande*, cela ressemble à *de bon pain*, cela ressemble à *de bonne viande*, &c. Mais s'il n'y a point d'adjectif, ou que l'adjectif soit précédé d'un substantif, on dira, *voilà du pain*, *voilà du pain excellent*; *voilà de la viande*, *voilà de la viande excellente*, &c. Il en est de même au pluriel: Exemples, *Voilà de savans hommes*, *voilà de belles femmes*, &c. mais on dit, *voilà des hommes*, *voilà des hommes savans*; *voilà des femmes*, *voilà des femmes charmantes*, &c.

Les Gascons mettent ordinairement *du*, *de la*, & *des* pour *de*. Ils disent, par exemple, *voilà du bon vin*; *j'ai bu de la bonne limonade*; *ce sont des savans hommes*; *j'ai causé avec des belles femmes*, &c. au lieu de, *voilà de bon vin*; *j'ai bu de bonne limonade*; *ce sont de savans hommes*; *j'ai causé avec de belles femmes*, &c. Ils doivent bien prendre garde à cela.

On met quelquefois *du*, *de la* & *des*, devant un adjectif; mais alors ces articles ne sont pas indéfinis, ce sont les Génitifs de l'article défini *le*, *la*: Exemples, *La coquetterie est le foible du beau sexe*. *Donnez-moi un verre de la bonne eau dont vous buvez*: *L'opinion des savans hommes doit être présentée à celle des ignorans*, &c.

D E

DE L'ARTICLE INDEFINI
Numéral, *un*, *une*,

ou

Des Noms de la Quatrième Déclinaison.

L'Article indéfini numéral n'a aucune difficulté au singulier. On le met devant le nom d'une seule personne, ou d'une seule chose en particulier; ou dans un sens vague, qui renferme toutes les unités de la même espèce.

Exemples.

Je vois un homme: Voilà une belle femme: Je parle d'un Officier que vous connoissez: Il s'attache à une personne qui le trompera: Voilà un vin délicieux, &c. *Un homme est bien étonné quand il est pris au mot contre son intention: Une belle femme qui n'a point de bien est dans un grand danger, quand elle est exposée aux sollicitations d'un homme riche, qui lui fait de grandes offres*, &c. Les cinq premiers exemples marquent les unités en particulier, & les deux autres en général.

Cet article est d'un usage plus difficile au pluriel qu'au singulier. On s'en fert dans le sens de *quelques* (aliquot) devant les noms des choses qui se comptent par nombre: Exemples, *Je voi des hommes: Combien avez-vous de livres? Ces prunés ressemblent à des noix*. On dit bien aussi, par exemple, *des vins excellens*, *des eaux purgatives*, &c. mais quoique le *vin* & l'*eau* soient des choses qui se prennent par parties, & qui ne se comptent pas proprement, on ne laisse pourtant pas de dire, *un vin & une eau*, pour les distinguer d'une autre espèce de

Tome I.

K

vin

vin & d'eau, & c'est dans ce sens qu'on dit au pluriel des vins, des eaux, &c.

Exemples.

Voici des exemples, pour le nominatif, sur tous les articles que je viens d'expliquer.

Donnez-moi le pain que vous tenez.

Donnez-moi le pain, c'est-à-dire, tout le pain, soit que le pain soit entier, ou non.

Donnez-moi du pain, c'est-à-dire, aliquid panis, un morceau de pain.

Donnez-moi de bon pain, c'est-à-dire, aliquid boni panis, un morceau de bon pain.

Donnez-moi un pain, c'est-à-dire, un pain entier.

Voilà les livres que vous demandez.

Voilà des livres, c'est-à-dire, quelques livres, aliquot libri.

Voilà de bons livres, c'est-à-dire, quelques bons livres, aliquot boni libri.

DES NOTES DU GENITIF ET
du Datif, de & à,

ou

Des Noms de la Cinquième Déclinaison.

Les Noms de la cinquième Déclinaison n'ont point d'Article au nominatif, & les Particules qu'on met au génitif & au datif, sont moins des Articles que des Notes de ces cas-là, comme je l'ai remarqué. Voici quelques Régies pour apprendre à connoître les Noms qui n'ont point d'Article au nominatif.

PRE.

PREMIERE REGLE.

Les Noms propres de mâles & de femelles, de villes, de mois & de jours, n'ont point d'Article au nominatif, & ils se déclinent au génitif & au datif avec les notes de & à.

Exemples.

Jupiter, Neptune & Pluton étoient fils de Saturne. Junon, Pallas & Vénus furent conduites par Mercure devant le Berger Paris, qui donna la pomme à Vénus. Marthe & Marie étoient sœurs. Paris n'est pas si grand que Londres. Avril & Mai sont les deux plus beaux mois de l'année. J'irai vous voir Vendredi, ou Samedi, &c.

EXCEPTION GENERALE.

Quand on se sert des Noms propres dans un sens particulier & déterminé, on met l'Article défini.

Exemples.

Le Jupiter de Phidias, & la Vénus de Praxitèle, étoient des chefs-d'œuvre de Sculpture. Le Cicéron de Cruter, le Virgile de Scarron, la Rome Ridicule de St. Amant. Le Vendredi Saint, le Mercredi des Cendres, &c.

Dans le premier exemple les noms de Jupiter & de Vénus se prennent pour les statues de ces deux fausses Divinités; & dans les trois suivans, on entend

K 2

par

par le Cicéron, le Virgile, & la Rome Ridicule, les Ouvrages de Cicéron commentés par Gruter, l'Énéide de Virgile traduite en vers burlesques par Scarron, & le Poème sur Rome par St. Amand.

Quand sous un nom propre on comprend tous ceux qui ont des qualités semblables à la personne qu'on cite pour exemple, on met aussi l'Article défini, comme, les Alexandres, les Césars, les Virgiles, les Cornilles, les Nérons, les Sardanapales, &c.

EXCEPTIONS PARTICULIERES.

J'ai déjà remarqué auparavant, qu'on met l'Article défini devant plusieurs Noms propres Italiens, & devant quelques Surnoms pris des lieux où l'on est né, comme, le Tasse, l'Arioste, la Madolaine, la Samaritaine; & qu'on dit aussi le Lazare, en parlant de celui qui étoit de Béthanie près de Jérusalem, &c.

J'ai de plus observé qu'il y a des Noms de Villes qui retiennent dans tous les cas l'article des Noms appellatifs dont ils sont formés: Exemples, la Rochelle, la Charité, la Fleche, le Havre, le Câtelet, la Ferté, &c. Je dirai ici en passant, que les places qui portent le nom de la Ferté, ont été appelées ainsi par corruption, du mot Latin *firmitas*, qui signifioit autrefois un bourg ou un village fermé de murailles.

Quand quelqu'un de ces Articles, le, la, du, des, se trouve devant le nom d'une personne, il fait partie de ce nom, qui se décline comme les autres noms propres, en mettant devant l'article les notes de & à au génitif & au datif: Exemples, Le Maître, de le Maître, à le Maître: Le Vaier, de le Vaier, à le Vaier: La Baume, de la Baume, à la Baume: Du Lac, de du Lac, à du Lac: Des Roches, de des Roches, à des Roches.

Roches, &c. Quand on parle d'une femme, alors il faut nécessairement mettre devant ces surnoms l'article la, de la, à la, parce qu'autrement on ne pourroit distinguer si l'on parle d'un homme, ou d'une femme: Exemples, La le Maître, de la le Maître, à la le Maître: La la Baume, de la la Baume, à la la Baume: La du Lac, de la du Lac, à la du Lac: La des Roches, de la des Roches, à la des Roches, &c. Il n'y a point de difficulté à ces noms, lorsqu'on y ajoute quelque titre d'honneur: On dit, par exemple, Mr. le Maître, de Mr. le Maître, à Mr. le Maître: Madame le Maître, de Mme. le Maître, à Mme. le Maître, &c. Quand la particule de se trouve devant un nom de personne, voici ce qu'on doit observer: Si le nom n'est que d'une syllabe, ou s'il est de deux, & qu'il commence par une voyelle, on laisse toujours le de au nominatif: Exemples, de Thou, de Broc, d'Angeau, d'Uzer, &c. Mais s'il est de plus de deux syllabes, & qu'il commence par une voyelle, il est indifférent de mettre de, ou de l'ôter: Exemples, Aubusson, ou d'Aubusson: Ablancourt, ou d'Ablancourt, &c. Lorsqu'on parle d'une femme, on laisse toujours le de devant ces derniers noms, & on y ajoute l'article la, la d'Aubusson, la d'Ablancourt, &c. Pour les noms qui commencent par une consonne, & qui sont de plus d'une syllabe, on ôte le de au nominatif, quand on n'y ajoute point de titre d'honneur: Exemples, Turenne, Gassion, &c. Mais on dit Mr. de Turenne, le Maréchal de Gassion, &c.

SECONDE REGLE.

ON ne met point d'Article au nominatif devant le Nom de Dieu, devant l'Adjectif saint joint à un nom propre, ni devant les Titres suivans,

Monseigneur, Monsieur, Madame, Mademoiselle, Messire & Maître.

Exemples.

Dieu est infiniment sage: Saint Augustin a beaucoup écrit: Monseigneur est-il levé? Monsieur est-il au logis? Monsieur le Prince étoit un grand Capitaine: Madame la Dauphine avoit beaucoup d'esprit: Mademoiselle de Montpensier est morte depuis quelque tems: Messire Hardouin de Pérèsix étoit Archevêque de Paris: Maître Louis a-t-il fait mon habit?

EXCEPTIONS.

Quand on parle dans un sens défini & déterminé, on met l'Article défini devant ces noms-là, & on ôte les pronoms *mon, ma, mes*, des mots *Monseigneur, Madame & Mademoiselle*; mais on dit toujours, *Monsieur & Messieurs*: Exemples, *Le Dieu des Chrétiens est le vrai Dieu: Le Saint Augustin de Bâle est fort bien imprimé: Le Seigneur que vous voyez est favori du Roi: Je parle des Seigneurs que vous connoissez: Voilà la Dame, la Demoiselle que vous cherchez: C'est le Monsieur à qui vous avez à faire: Ce sont les Messieurs dont il est question, &c.* On met aussi quelquefois l'Article défini dans ces façons de parler, comme je l'ai remarqué ci-dessus: *Il fait le Seigneur, le Monsieur: Elle fait la Dame, la Demoiselle*; c'est-à-dire, il prend les manières d'un Seigneur, d'un Monsieur; elle prend les manières d'une Dame, d'une Demoiselle.

On ôte souvent la note *de* au génitif devant le mot *saint* par abréviation: Exemples, *l'Eglise St. Pierre, le Cimetière St. Jean, l'Abaye St. Antoine, la Porte St. Martin, la Rue St. Denis, le Faubourg St. Germain, la Foire St. Laurens, le Port St. Paul,*
la

la Place St. Michel, &c. On dit aussi sans la note *de*, *l'Hôtel-Dieu, le Palais Mazarin, l'Eglise Notre Dame, le Pont Marie, le Quai Pelletier, le Cours la Reine, &c.*

TROISIEME REGLE.

Les Pronoms n'ont point d'Article au nominatif, & ils ne prennent que les notes *de, à*, au génitif & au datif: Exemples, *Moi, Nous, de moi, de nous, à moi, à nous, mon, ma, mes, qui, quelqu'un, &c.*

EXCEPTIONS.

Les Pronoms possessifs absolus, comme je l'ai déjà observé, ont toujours l'Article défini: Exemples, *C'est le mien, ce sont les miens; c'est la mienne, ce sont les nôtres, &c.*

Les Pronoms *l'un l'autre, l'un & l'autre, le même*, ont aussi l'Article défini.

Remarques sur l'usage des Articles en général.

Quoique je me sois fort étendu sur l'usage des Articles, cependant, comme cette matière est embarrassante, je ferai encore ici quelques observations pour éclaircir des difficultés qui pourroient causer de la peine.

Je remarquerai premièrement, qu'on doit répéter les articles tant devant les noms synonymes, que devant ceux qui ne le sont pas: Exemples, *La clémence, la sagesse, la libéralité & la vaillance sont de plus*
K 4

plus beaux ornemens dans un Prince, que les pierres dont il est couvert: Les faveurs & les graces que nous recevons tous les jours du Ciel, nous obligent à une éternelle reconnoissance: Ce Favori doit son avancement à la bonté & à la générosité du Roi: Toutes les semaines il donne aux pauvres du pain, du vin, de la viande & des habits: J'ai acheté une épée, une cane, des bas & des cravates: On ne peut rien manger de plus délicat ni de plus succulent, &c. Ce seroit mal parlé, si l'on disoit, la clémence, sagesse, libéralité & vaillance: Les faveurs & graces: A la bonté & générosité, &c.

On ne répète point les articles un & de devant un Nom adjectif: Exemples, C'est un bon & savant homme; c'est une belle & bonne femme; voilà de belle & bonne viande; ce sont de grands & vigoureux hommes, &c.

Quand un adjectif précède son substantif, on met devant cet adjectif l'article que demande le substantif: Exemples, Le savant homme que vous connoissez est ici: J'ai déjà lu la moitié de l'excellent livre que vous m'avez prêté: Il nous a donné un magnifique repas: Le Roi étoit environné d'une nombreuse Cour: Il se nourrit de bonne viande, &c. Mais lorsque le substantif veut les articles indéfinis, du, de la, des, on change ces articles en l'indéfini de devant l'adjectif, comme je l'ai remarqué auparavant: Exemples, Donnez-moi de bon vin, de bonne viande, de savans hommes, &c. Si le substantif étoit seul, ou s'il précédoit l'adjectif, on diroit, du vin, de la viande, des hommes, du vin excellent, de la viande succulente, des hommes savans, &c.

Quand le Pronom tout est joint à un substantif, l'article demeure toujours au nominatif immédiatement devant le substantif, & ce sont les notes de & à qu'on met devant tout, qui marquent le génitif & le datif du substantif: Exemples, Tout le monde le fait: Toute la ville est en émeute: Il a demeuré toute une an-

née

née à Paris: Il parle mal de tout le monde, de toute la terre, de tous les hommes: Dieu fait des graces à tout le genre humain: Le Roi à fait des présens à tous les Officiers-Généraux de l'Armée, &c.

Lorsque le superlatif défini est après son substantif, il veut toujours avoir les Articles le, la, les, au nominatif, bien que le substantif soit au génitif, ou au datif: Exemples, C'est l'homme le mieux fait que je connoisse: Je parle d'un Docteur le plus profond que j'aie jamais vu: Il s'est marié à la fille la plus sage & la plus spirituelle qui soit au monde: Il faut rendre justice aux personnes les moins considérables, &c. Comme l'article qui précède le substantif montre le cas du nom, celui qui est joint au superlatif ne sert que pour former ce degré de comparaison dont il est la marque inséparable. Mais si le superlatif précède le substantif, l'article qui est devant, marque en même tems le superlatif, & le cas où doit être le nom: Exemples, Je parle du plus savant homme de l'Europe: Faites ce présent au plus fidèle ami que vous avez, &c.

Un adjectif qu'on ajoute pour épithète à un nom propre, se met toujours au nominatif en quelque cas que soit le nom propre: Exemples, Je parle de Louis le Jeune: Boniface VIII. fit bien de la peine à Philippe le Bel, &c. Il en est de même des mots qui marquent le métier, la profession ou la qualité, lorsqu'ils suivent un nom propre, ou un titre d'honneur: Exemples, La fille de Martin le Boulanger: Le Carosse de Mr. l'Intendant: On raporta l'affaire à Mrs. les Conseillers: La Cour de Monseigneur le Dauphin, &c.

On dit fort bien, par exemple, à coups de flèche, à coups de pierre, à coups de bâton, à coups d'épée, &c. Mais ce seroit mal parler de mettre ces mots au pluriel, ou d'y joindre quelque adjectif, comme, on l'a estropié à coups de pierres & de gros bâtons, il faut dire seulement à coups de pierre & de bâton. On peut mettre quelquefois un adjectif après un mot qui a l'ar-

ticle indéfini de: comme, *Il a été blessé d'un coup de flèche empoisonnée.*

On met élégamment l'article de dans les exemples suivans. *Ils étoient trois-cens, & il y en eut la moitié de tués: De vingt-mille soldats il y en a eu quinze-cens de blessés: De cinquante vaisseaux qu'on doit bâtir, il y en a déjà trente d'achevés, &c. Quelques uns croient que l'on peut fort bien supprimer de, quand le substantif est joint à l'adjectif: comme, Il y eut 150 hommes tués; il y a eu 1500 soldats blessés; il y a déjà 30 vaisseaux achevés, &c.*

Il faut dire, par exemple, *J'ai de l'argent, il a de l'esprit, bien de la viande, &c. & non pas, j'ai d'argent, il a d'esprit, bien de viande, &c.* comme disent les Gascons.

Comme on doit mettre l'Article immédiatement devant le nom auquel il appartient, quelques personnes prétendent que ce n'est pas fort bien parler de dire, par exemple, *c'est l'avis de presque tout le monde,* quoiqu'on dise, *presque tout le monde est de cet avis.* Ils veulent qu'on évite cette expression, & qu'on dise plutôt, *c'est l'avis de la plupart du monde, ou de la plus grand' part du monde.* Cependant, comme l'Adverbe *presque,* devant l'adjectif *tout,* ne fait avec ce nom qu'une espèce de mot composé, je suis persuadé qu'on peut fort bien mettre l'article de le premier, ce que je pourrois prouver par plusieurs bonnes autorités. Les articles *de* & *à* se mettent fort bien devant la préposition *environ:* Exemples, *Il a fait perte d'environ deux mille hommes: Son bien monte à environ dix-mille écus, &c.*

On dit indifféremment, *Il n'y a rien tel, ou il n'y a rien de tel.*

Il y a plusieurs expressions où l'on supprime l'article: Exemples, *Avoir faim, avoir soif, avoir appétit, avoir envie, avoir dessein, avoir honte, avoir coutume, avoir chaud, avoir froid, &c. Donner avis, donner caution, donner quittance, donner parole, donner rendez-*
vous.

vous, donner cours, donner jour, se donner carrière, &c. Faire grace, faire voile, faire semblant, faire banqueroute, faire alliance, faire mine, faire naufrage, faire front, faire face, faire argent de tout, faire jour, faire nuit, faire clair, faire chaud, faire froid, &c. Parler François, Latin, Grec, Arabe, &c. Prendre patience, prendre garde, prendre jour, prendre heure, prendre langue, prendre terre, prendre conseil, prendre médecine, prendre séance, prendre pitié, &c. Porter coup, porter envie, porter parole, porter témoignage, &c. Entendre raison, entendre raillerie, entendre vèpres. &c. Gagner pais, mettre fin, &c. Et un assez grand nombre d'autres qu'il seroit trop long de rapporter ici.

Ne dites pas, par exemple, *Il fait vent, il a esprit & cœur, &c.* mais *il fait du vent, il a de l'esprit & du cœur, &c.*

CHAPITRE SECOND.

Du Nom.

Des Noms Substantifs.

JAi dessein de ne parler présentement que du cas de ces Noms, ce qui ne renferme pas beaucoup de difficulté.

Les Noms qui marquent le tems se mettent à l'acculatif: Exemples, *Tous les jours il faut s'employer aux exercices de piété, mais principalement le Dimanche; Je vous ai attendu une heure: J'ai couché deux nuits dehors: Il a demeuré deux ou trois ans en Italie.* On peut exprimer quelquefois les noms de Tems en plusieurs manières: comme, *Je vous ai attendu une heure, je vous ai attendu l'espace d'une heure, je vous ai attendu*
vous.